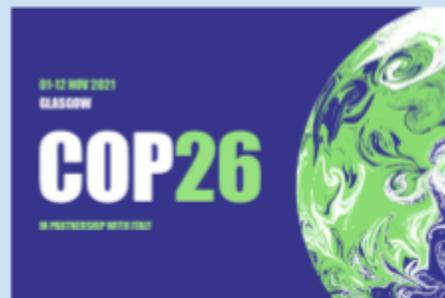




LES ECHOS DES LYCÉES

A la une:

La COP26 : la lutte contre le réchauffement climatique



Actus mondiales

Les poissons au cœur des tensions, des relations tendues entre la France et son voisin, l'Angleterre.



Actus du lycée

A person from the United States in our high school !

Edito

Chers lecteurs, chères lectrices,

Nous sommes plus qu'heureux de vous retrouver en ce début d'année. Début d'année fort en émotion avec un retour « tout présentiel » qui peut faire bizarre après 2 ans biaisés !

Avec ce premier numéro de l'année, nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux et nouvelles coéquipier(ère)s super motivé(e)s ! J'en profite pour vous rappeler que notre porte est grande ouverte à tous ceux qui souhaitent y participer de quelque façon que ce soit. Si vous avez des questions et/ou souhaitez nous rejoindre, vous trouverez nos contacts en fin de numéro.

Cette année nous avons la chance d'accueillir de nouvelles personnes au sein de notre lycée. Vous aurez l'occasion dans ce numéro d'en connaître quelques-unes plus en détail ! Vous pourrez aussi découvrir vos représentants qui vont vous représenter au lycée tout au long de cette année scolaire. Enfin comme à chaque fois vous aurez l'opportunité de vous ouvrir au monde avec des articles simples et enrichissants !

Vous pourrez aussi découvrir et apprécier la toute nouvelle mise en page de nos deux talentueuses créatrices !

Sommaire :

Actus et infos du lycée

Portrait : qui est notre nouvelle proviseure? p3

Les différents élus C.V.L de cette année au Lycée! p 4-6

A person from the United States in our high school! p 6-8

Actus mondiales

Des relations tendues entre la France et l'Angleterre p 9-10

La COP 26, une lutte contre le réchauffement climatique p 11-13

ANNONCE p 13-14

Actus du lycée

Portrait : qui est notre nouvelle proviseure ?

Succédant à Mme Gervais partie à la retraite, Mme Palauqui-Lacome devient notre nouvelle proviseure. Arrivée suite à une demande de mutation, elle sera en poste au moins pendant 3 ans. En début d'année, elle est venue à notre rencontre en faisant le tour des classes. Mais qui est-elle en fin de compte ? Voici une petite interview pour mieux la connaître !

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai d'abord été professeure de mathématiques pendant 16 ans dans l'académie de Versailles puis j'ai passé et obtenu le concours de PERDIR (personnel de direction) en 2006. J'ai été Principale adjointe de collège pendant 5 ans et Proviseure adjointe de lycée pendant 10 ans avec un intérim de Principale au collège de Vêrac de janvier 2021 au 31 août 2021. Je suis arrivée dans l'académie de Bordeaux en septembre 2015 au LPO Les Iris à Lormont.

Etes-vous contente d'être ici en tant que Proviseure ?

Je suis ravie, c'est un poste complexe avec deux établissements et des formations très variées. Le public accueilli est lui aussi très varié ce qui est une richesse. J'ai été très bien accueillie par les différents personnels

et apprécie le travail en équipe avec mes proches collaboratrices. Je constate de nombreux projets présents et à venir ce qui est motivant.

Comment voyez-vous les prochains mois au sein du lycée ?

Je vais continuer à faire le tour de tous les dossiers en cours qui sont nombreux et observer les différents fonctionnements afin de pouvoir plus facilement me projeter pour la suite.

A titre personnel comme collectif, avez-vous en tête des choses que vous voudriez et seriez en capacité d'améliorer, d'apporter au lycée, qui seraient bien de changer ?

C'est encore un peu tôt pour répondre à cette question, je pense qu'il faut bien une année de fonctionnement pour appréhender correctement les besoins, les changements nécessaires et mettre en place des projets sur le moyen ou long terme. Je crois à la force du collectif et à la nécessaire implication de tous pour faire avancer les projets et les dossiers. Je souhaiterais que l'an prochain, les élections à l'interne soient plus investies car les voix de toutes et tous sont importantes.

Valentine Petzold TG3

Les différents élus C.V.L de cette année au Lycée!

Au début d'année ont eu lieu dans le lycée les élections du Conseil de la Vie Lycéenne. Certains élèves ont donc pu intégrer cette instance, qui, ne l'oublions pas, est importante dans la gestion du lycée. Néanmoins, la composition du C.V.L et des autres instances reliées à ce dernier restent pour un bon nombre d'élèves abstraites. Qui sont ces élèves élus ? Nous allons vous les présenter, pour que le brouillard sur ces mystérieuses personnes soit enfin levé ;).

Avant cela, expliquons tout d'abord ce qu'est le C.V.L ! D'après Wikipédia, *“c'est un organe de la démocratie lycéenne en France. Présidé par le chef d'établissement, il est constitué à parité d'élus élèves et de représentants de l'administration, du personnel et des parents désignés par le conseil d'administration (C.A).”*, mais bon, on est d'accord, cette définition n'est pas trop parlante... Donc on vous le fait avec nos propres mots! Le C.V.L, c'est une instance du Lycée super importante où il y a des élèves élus qui doivent représenter tous les autres au niveau des décisions de l'établissement. En quelque sorte ils portent la voix de leurs camarades...Ce

petit groupe d'élèves peut aussi améliorer la vie du lycée, en y proposant des projets.

Dans ce C.V.L, on va élire des élèves qui vont par la suite participer aux Conseils d'Administration, ou C.A. Le C.A est l'assemblée qui prend les décisions importantes de l'organisation de l'établissement, on y parle notamment de budget.

Et finalement, il y a le C.A.V.L: c'est le Conseil Académique de la Vie Lycéenne. C'est, en gros, le sommet de la hiérarchie des élèves élus. Ces derniers nous représentent dans l'académie entière! (et encore au dessus il y a le CNVL, conseil national de la vie Lycéenne)

Bref, petit cours terminé, rentrons dans le vif du sujet. Cette année, nous avons 14 élus C.V.L (suppléants et titulaires inclus), dont 5 au C.A et 1 au C.A.V.L. Les voici:

Jean-Baptiste Guillé en TG4, élu au C.V.L (titulaire), C.A et C.A.V.L: *“C'est un honneur et un plaisir de pouvoir vous représenter durant ma dernière année au lycée”*



Célia Saint-Léger en 1G6 , élue au C.V.L (suppléante) :*"Je suis ravie de pouvoir représenter le lycée en général pour la deuxième fois :)"*



Sacha Samuel en TG3, élue C.V.L (suppléante) et au C.A: *"Je donnerai mon maximum pour être active et être à votre écoute. J'essaierai de vous représenter le mieux possible!"*

Lucien Darhan
en 1 MELEC, élu au
C.V.L (suppléant)



Alicia Kopf en TG2, élue CVL (suppléante) et au CA

Valentine Petzold en TG3, élue au C.V.L, vice-présidente côté LGT : *"Ma devise : "commencer c'est finir" et je compte bien l'appliquer avec les projets cette année et mon investissement dans le lycée pour vous représenter et faire porter notre voix !"*



Léane Dos-santos en TG1, élue CVL, CAVL,CA



Samuel Sarrailla en 1G6, élu CVL (titulaire) et **Mattéo Keraval** en 1G6, élu CVL (suppléant)

Romane Verdier en TG3, élue CVL et éco-déléguée« Je m'appelle Romane Verdier, je suis en classe de terminale générale au lycée et je suis élue au CVL depuis l'année dernière. J'aime participer à la vie du lycée et apporter mon soutien à diverses actions. J'ai envie de pouvoir mener des projets qui nous tiennent tous à cœur et ainsi avec les autres élus représenter la voix des lycéens. »

Axel Boyrie en 1 MELEC, élu au CVL et vice président du CVL côté LP

(Dorian et Scott)

Sacha Samuel TG3

A person from the United States in our high school!

Barbora Tvrdik's interview

Barbora is from the United States and she will be almost a year in our high school ! Then, here is an interview to get to know her but also to learn more about this special and exciting experience... Coming abroad, alone and just living there is not that easy !

- **What is your name and where are you from?**

"My name is Barbora Tvrdik. I'm from a state called Utah in the United States and I'm from a city called Salt Lake City."

- **What is your job here?**

« I am a language assistant. So I assist in language classes, of course only English language classes. »

- **What did you study in school?**

« I went to the University of Utah and I studied international studies. I studied French, I studied linguistics and I also studied how to teach English as a second language. »

-
- **Do you have an idea of what you want to do later?**

« It's hard...It is so hard ! I would love to continue to study for a little while. I'd like to get a master's degree* in the United States, maybe in francophone literature to become a professor* of francophone literature. So literature that is in French but that was written outside of France, mostly in Africa. »

- **Will this year in France help you for your future?**

« I think so. I think it will definitely help me with my French speaking ability, which is important when you want to be a French professor. So, I'm hoping to practice my French, to learn more about French culture and to be better prepared to then use that in a classroom outside of France. »

- **Why French?**

« I've just studied French for so long. I started learning French in middle school*, so in junior high when I was 12 years old and I had this amazing French teacher. His name was "Monsieur BAIGUE", I still remember ! He was from La Lorraine and he was just amazing and he made me fall in love with the French language and culture. And after that, I just continued to learn and then I think I just got stuck with it*. »

- **Where are you living?**

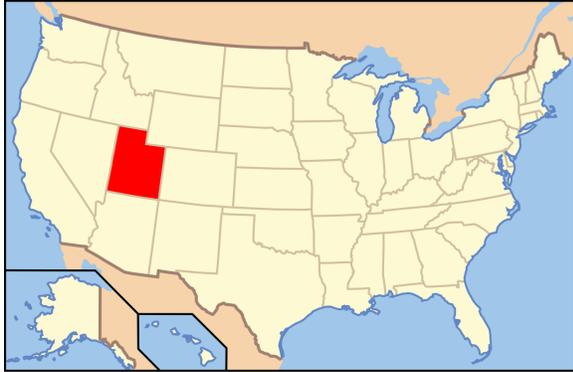
« I am living with my landlady*. She lives in Lormont and I live with her in her apartment. So I live in one room and she lives in another room. And we live together! »

- **Do you like it?**

« It is nice. It's nice because she helps me a lot. It's difficult to move to France. And so she helped me do a lot of very hard things and I'm very grateful for that. She looks out* for me, she reminds me to bring an umbrella... It's nice. »

- **Could you describe your impression in three words?**

« In three words ! Literally, three words ? Okay... You know what, I have to say it's been challenging, that's my first word. It's so much harder than I thought it would be but it's also very exciting. That's my second word. Let's see... I want to say that it's been an experience of growth*... I don't know how to say that in one word. It's pushed me, it's expanding my horizons... You know? I think positive, generally positive. Except those times when you don't know how to communicate and you're lost... You're in a grocery store* and you don't know how to explain what you're looking for... That's hard but I think I am very happy with my ability to overcome* those challenges and that's what's important ! »



Grocery store : épicerie

Overcome : surmonter

Lena Blanchet - Le Garrec 2G3

Utah, United States



VOCABULARY *

Master degree : Maîtrise/ Master

Professor : Professeur universitaire

Middle school : collège

Get stuck with somebody/something : se retrouver coincé avec quelqu'un/quelque chose

Landlady : propriétaire

Look out for someone : s'occuper de quelqu'un

Growth : croissance

Actus mondiales

Les poissons au cœur des tensions, des relations tendues entre la France et son voisin, l'Angleterre.

Depuis le Brexit et le retrait de l'Angleterre de l'Union Européenne en 2020 subsistent des tensions entre la France et l'Angleterre. Pourquoi ? principalement à cause des poissons.

Depuis le départ des Anglais de l'union européenne, les accords concernant la pêche dans la Manche signés par les deux pays ne marchent plus, les pêcheurs anglais étant plutôt mécontents de partager autant leur zone de pêche avec les Français et les autres Européens. Ainsi, il faut de nouveaux accords pour permettre aux Français de continuer à pêcher en eau anglaise. Après de multiples négociations entre les deux pays (et plus largement quelques autres pays européens), un accord est signé. Celui-ci stipule que les pêcheurs européens pourront continuer à pêcher au large des côtes britanniques

seulement s'ils ont la preuve d'avoir déjà, par le passé, pêché dans ces eaux.

Pourtant, dès ce point, France et Angleterre ne parviennent pas à se mettre d'accord quant à la nature des preuves à fournir mais aussi quant au nombre de licences (autrement dit de permis de pêcher) à fournir aux français. Et c'est ici que ça se complique. Sans licence, un pêcheur ne peut légalement pas pêcher dans les eaux anglaises qui pourtant regorgent de poissons et de ressources halieutiques (les ressources vivantes des fonds marins). Jusqu'ici, le gouvernement anglais n'a délivré que 210 licences définitives aux bateaux français : c'est moins de 50% du nombre voulu de 454 licences. "Il manque quasiment 50% des licences auxquelles nous avons droit", a dénoncé le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal.

L'étendue du problème est encore plus vaste autour des îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey qui appartiennent au Royaume-Uni. Pour qu'un pêcheur français puisse y pêcher, il doit justifier d'au moins onze jours de pêche dans cette zone, entre le 1er février 2017 et le 30 janvier 2020, une justification tout bonnement impossible pour de nombreux pêcheurs puisque leurs bateaux, trop petits, ne disposent pas de système de traçage. En outre, la pêche leur est rendue impossible dans un certain rayon autour des deux petites îles alors qu'ils y pêchaient autrefois (lorsque le Royaume-Uni était toujours membre de l'UE).

S'il est plus difficile qu'autrefois de pêcher dans les eaux britanniques c'est donc à cause du Brexit. Une grande partie des pêcheurs anglais se sentaient privés de

leurs eaux territoriales et de leurs poissons puisque plusieurs pays européens venaient y pêcher. Ainsi, en votant pour le Brexit, ils espéraient reprendre la main sur leurs ressources. Accorder le nombre de licences promises aux Français semble donc en irriter quelques-uns.

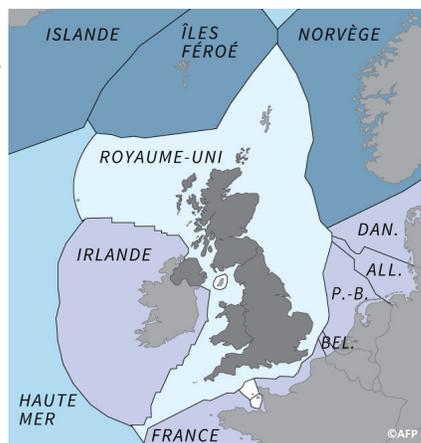
Du côté des Français, le problème est principalement économique. Les eaux poissonneuses des côtes françaises ne sont pas très riches et les poissons n'y valent pas grand-chose, tandis que les eaux de notre voisin regorgent de poissons qui valent bien plus cher. Ne vendre que des poissons à petits prix sur le marché français n'est pas tenable pour nos poissonniers.

Les tensions politiques résultant de cette crise se sont accentuées plus récemment. Exaspérés par ce que le gouvernement français considère comme un manquement à leur engagement, il menace de représailles. Nous ne parlons évidemment pas de représailles violentes mais bien sûr de sanctions économiques très handicapantes pour les Anglais. Par exemple, leurs poids lourds pourraient être retenus bien plus longtemps aux postes de douanes pour rentrer en France. La chaîne du froid pourrait ne pas être respectée et les aliments en provenance d'Angleterre devenir impropre à la consommation. Si nous n'achetons pas leur produit, c'est un gros manque à gagner pour les Anglais. Les livraisons d'électricité aux îles anglo-saxonnes pourraient également être coupées.

Ainsi, les Français accusent les Anglais de ne pas leur avoir délivré assez de licences et les Anglais répliquent en menaçant de

surenchérir quant à nos menaces de sanctions.

Le gouvernement français, qui s'était donné jusqu'au 2 novembre pour appliquer les possibles sanctions, a repoussé l'échéance et les discussions jusqu'à jeudi 4 novembre. Nous verrons bien où cela nous mènera.



carte de l'association bloom



source : Paris-Normandie

Jeanne Diot TG3

La COP 26 : quand la Terre retient son souffle.



**UN CLIMATE
CHANGE
CONFERENCE
UK 2021**

IN PARTNERSHIP WITH ITALY

Qu'est-ce que la COP 26 ?

La Conférence de Glasgow de 2021 sur les changements climatiques, ou COP 26, a lieu à... Glasgow, la principale ville d'Ecosse, comme l'indique son nom. A l'heure où ces lignes sont écrites, cette conférence a lieu du 1^{er} au 12 novembre 2021. Elle regroupe tous les États membres de l'ONU et est présidée par l'homme politique et ancien ministre britannique Alok Sharma. Elle aurait également dû avoir lieu en 2020, cependant, suite à la pandémie de Covid-19, le bâtiment qui aurait dû héberger la conférence a été réquisitionné en hôpital de fortune.

Quels sont ses objectifs ?

La COP 26 a un double objectif. En plus du classique, c'est-à-dire de trouver des solutions au changement climatique et de prendre des décisions pour faire

progresser les droits de l'Homme, cette conférence a aussi pour but d'être plus efficace que la COP 25. Elle s'est déroulée en 2019 à Madrid et a été très peu médiatisée ; de plus, elle est globalement considérée comme un échec car nombreux sont les pays à ne pas s'y être présentés et à avoir refusé les solutions trouvées. Ainsi, la COP 26, en plus d'honorer ses engagements, doit honorer ceux de la COP 25.

Les principaux sujets de cette conférence sont donc :

- L'arrêt de la déforestation. Ce traité a été signé par plus de cent pays, dont le Brésil, qui a coupé en 2020 11'000 km² de forêt, soit l'équivalent de la région Île-de-France. Cependant, de nombreux experts sur la question remettent en cause l'engagement du Brésil, qui était déjà censé réduire sa déforestation à partir de 2020, ce qui n'est pas le cas.
- La réduction d'émission de GES (gaz à effet de serre). 90 pays s'engagent à réduire de 30 % leurs émissions de méthane d'ici 2030. Même si de très nombreux pays se sont engagés, les principaux producteurs de méthane comme l'Inde, la Russie et la Chine ne se sont pas exprimés sur le sujet. Pourtant, une telle volonté n'est pas impossible, puisque dans les années 70-80, la majorité des pays avaient réussi à s'entendre sur l'arrêt de production d'aérosols nocifs contre la couche d'ozone. Cette décision avait réussi à stopper la vente du DDT (un aérosol très nocif) et depuis la couche d'ozone se reconstitue progressivement.

- La neutralité carbone. C'est le dernier et principal objectif de cette conférence. Il passe par l'adoption de sources d'énergies renouvelables et par le démantèlement des sources d'énergie fossiles. 19 pays s'engagent à ne plus financer de projets liés aux énergies fossiles à l'étranger et 192 pays s'engagent à stopper le fonctionnement de leurs usines à charbon d'ici 2030.

Qu'en retenir ?

Au final, même si la COP 26 promet d'être plus efficace que son aînée, elle n'est pas forcément promise au succès. Ainsi, certains militants écologistes, comme Greta Thunberg, dénoncent la présence de lobbies et « d'invités d'honneur » comme Jeff Bezos. En effet, il participe à la COP 26 quelques mois après avoir effectué un vol de tourisme spatial, lequel a eu une empreinte carbone non négligeable. Quant aux lobbies, une ONG anglaise estime à 500 le nombre de lobbyistes pro-énergies fossiles au sein de la conférence. Si la COP 26 n'aura certainement pas autant d'impact que ce que le plus grand nombre voudrait, elle aura forcément de l'influence sur les décisions internationales, en tout cas d'ici 2030.

Sources : Wikipédia, *Conférence de Glasgow de 2021 sur les changements climatiques* ; Le Monde, *Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie au plus haut depuis 2008* ; LCI, *Le trou dans la couche d'ozone est désormais plus grand que l'Antarctique* ; Développement Durable.gouv, *L'empreinte carbone de la France*

Aurélian Roblin TG1

Le fait est que tout citoyen du monde peut y participer indirectement, en manifestant certes, mais aussi en envoyant une lettre à l'un des représentants des 195 pays de la COP 26 (ou de n'importe quelle COP à l'avenir par ailleurs). C'est dans ce contexte que l'une de nos professeures d'anglais du lycée général, Mme Hardy, a demandé à la classe de TG1 d'écrire dix lettres en anglais par groupe de deux ou trois élèves, sur dix thématiques différentes en rapport avec la lutte pour l'environnement, traitant ainsi le thème « Innovations scientifiques et responsabilité. ».

Celles-ci ont été adressées simultanément à trois hommes politiques participant à la conférence de Glasgow : John Kerry (représentant des États-Unis pour le climat), Alok Sharma (un fidèle de Boris Johnson récemment converti à l'écologie et président de la COP 26) et certains membres de l'équipe d'Ursula Von der Leyen, présidente de la Commission européenne.

Les élèves de Terminale y ont traité des sujets tels que le « greenwashing » et fausses promesses d'entreprise ; de toutes les sortes de pollutions ; de la menace constante et grandissante pour la biodiversité ; des grands feux de forêts ; des inondations dévastatrices ; du réchauffement climatique et de ses conséquences, évidemment ; des subventions de certains États (présents à la COP 26) en faveur des énergies fossiles ; de la pollution et les conséquences désastreuses engendrées par les « data

centers » ; de l'obsolescence programmée, outil de la surconsommation ; de la raréfaction des ressources rares et essentielles à notre mode de vie actuel ; et bien sûr des pays les plus polluants de la planète, comme la Chine, les Etats-Unis ou l'Inde.

Dans chaque lettre, les élèves se sont d'abord présentés tout en annonçant qu'au-delà de défendre les intérêts de notre génération ou de l'ensemble de la population, ils se mobilisent bel et bien pour défendre ceux de la planète, des différentes espèces et de nos générations futures.

Puis, ils ont fait le constat des efforts qui ont pu être réalisés par la communauté internationale, par les entreprises (avant de ramener tout ça à la réalité: à ce monde immobile face à un danger qui nous dépasse ou que les États ne prennent pas tous réellement au sérieux), tout en présentant les limites, dangers ou insuffisances des innovations faites ou décisions prises jusqu'ici. Tout cela en s'appuyant évidemment sur des recherches personnelles et des articles de journaux, notamment de ceux du quotidien *The Guardian* (qui se trouve avoir consacré une rubrique entière de très bonne qualité sur la lutte pour l'environnement et le changement climatique, avis aux amateurs donc).

Enfin, chacun a demandé au destinataire de leur lettre de reconnaître auprès de la population les torts des États du monde dans la lutte climatique. C'est aussi pour cela que tous les élèves ont proposé, à leur manière, des solutions, des réponses potentielles aux problèmes qu'ils devaient exposer et traiter. Peut-être qu'elles n'auront qu'un rôle mineur ou bien

au contraire qu'elles seront réellement prises en compte ? Pour l'instant nous n'en savons rien, mais cette situation ne durera pas car, pour les COP, les membres de la conférence destinataires de lettres de citoyens voulant participer à l'effort global se doivent de répondre à ceux-ci, ou au moins par le biais de leur secrétariat.

Les lettres ayant pour adresse d'expéditeur celle du lycée et étant financées par celui-ci... l'équipe des *Échos des Lycées* vous tiendra informés des retours obtenus dès que nous les aurons !

Esteban Guimberteau, TG1

Un concours d'éloquence au lycée!

proposé par le Rotary Club Saint André de Cubzac

Les principes :

- l'objectif de cette épreuve est de permettre aux lycéens de s'entraîner à la prise de parole en public afin qu'ils développent leur pouvoir de conviction à l'oral par une expression travaillée.

- les candidats doivent être élèves de Première Générale ou Terminale Générale

Les modalités du concours :

- Il se déroulera à Saint André de Cubzac (lieu et date seront définis ultérieurement).

- le/la candidat(e) se présente face au jury.

- Aucun support audio ou vidéo n'est autorisé ;

- l'exposé durera 7 minutes

- à la fin de l'exposé, le jury pourra poser des questions au/à la candidat.e

- Critères d'appréciation :

- pertinence des idées

- fluidité de l'exposé et richesse du vocabulaire

- respect des 7 minutes imparties

- le-la lauréate,e pourra concourir pour le prix District 1690, à, Mérignac, le 26 mars 2022.

Inscription auprès des professeurs documentalistes au CDI

Directrice de publication : Mme Palauqui

Rédactrice en chef : Valentine Petzold

Rédacteurs : Valentine Petzold ; Lena

Blanchet - Le Garrec ;

Jeanne Diot ; Sacha Samuel ; Aurélian Roblin;

Esteban Guimberteau

Mise en page : Sarah Lauthere ; Alexia Poulet

Impression et publication : Lycée Philippe

Cousteau 13 Rue Arnaudin, 33240 Saint-

André-de-Cubzac

contactez-nous pour rejoindre l'équipe!

Instagram : @journaldulycecousteau

Mail:

journallyceephilippecousteau@gmail.com

